LES ATTENTES DES CANADIENS À L'ÉGARD DE 2067

CHRISTIAN BOURQUE

Christian Bourque est le vice-président exécutif de Léger, la plus grande firme canadienne de sondage, de recherche et de marketing stratégique. Il compte plus de 20 ans d'expérience dans le domaine, et dirige actuellement le bureau de Léger à Montréal ainsi que son groupe des Affaires publiques canadiennes. Il siège sur le comité sur le code de conduite et des bonnes pratiques de l'Association canadienne de recherche et d'intelligence marketing et sur le conseil d'administration de l'Association canadienne pour la recherche sur l'opinion publique.

Au terme des célébrations du 150e du Canada, comment les Canadiens d'aujourd'hui imaginent-ils le Canada à ses 200 ans ? Où serons-nous ? Croyons-nous qu'il y aura amélioration ou détérioration en regard à certaines préoccupations clés pour nous aujourd'hui ? Les Canadiens s'attendent-ils à ce que nous soyons plus heureux, en meilleure santé, plus tolérants envers les autres ? Nous avons décidé de sonder les Canadiens sur leur vision du Canada en 2067[1]. Nous leur avons demandé de qualifier si les Canadiens seraient plus/mieux ou moins/pire en lien avec un certain nombre d'éléments. Nous avons regroupé nos 19 questions en quatre thèmes : 1) valeurs politiques et sociales (●), 2) amour, vie et bonheur (●), 3) bien-être physique (●) et 4) ouverture aux autres (●).

Le tableau 1 donne un aperçu des résultats aux 19 questions. Nous examinerons ensuite les perspectives canadiennes par thème.

1 L'enquête a été menée à l'aide du sondage omnibus Léger de 1 530 Canadiens (18 ans et plus). L'enquête a été réalisée entre le 18 mars et le 24 mars et a été réalisée via le panel Internet LegerWeb. Les données ont été pondérées selon les dernières données de Statistique Canada selon l'âge, le sexe, la région et le niveau de scolarité. Le préambule aux questions était le suivant : « En répondant à la prochaine série de questions, nous vous demandons de vous projeter dans le futur et de nous donner vos impressions sur un certain nombre d'éléments. En 2067, c'est-à-dire dans cinquante ans, croyez-vous que les Canadiens seront… »

TABLEAU 1
RÉSULTATS GLOBAUX DE « OÙ SERONS-NOUS EN 2067 ? » (EN ORDRE DÉCROISSANT À PARTIR DE « PLUS OU MIEUX »)

	Plus / Mieux	Moins / Pire	Ne sait pas
Conscients de l'environnement	76 %	16 %	9 %
Stressés au travail	66 %	22 %	13 %
Informés	65 %	23 %	11 %
Ouverts au monde	62 %	24 %	14 %
Multilingues	61 %	27 %	12 %
Curieux	57 %	26 %	17 %
Conscients de l'égalité des genres	57 %	28 %	15 %
Fiers d'être Canadiens	57 %	26 %	17 %
Végétariens	54 %	23 %	22 %
Santé personnelle	52 %	36 %	11 %
En bonne forme physique	46 %	41 %	13 %
Tolérants	45 %	41 %	14 %
Accueillants envers les immigrants	42 %	38 %	20 %
Intéressés par la politique	37 %	33 %	19 %
Près de leurs familles	37 %	45 %	18 %
Sentiment de sécurité	34 %	51 %	15 %
Plus heureux	33 %	44 %	23 %
Riches	21 %	59 %	20 %
Religieux	13 %	72 %	15 %

AMOUR, VIE ET BONHEUR

Commençons par les mauvaises nouvelles. Les Canadiens croient qu'en 2067, les Canadiens stressés seront plus pauvres, moins heureux, moins proches de leur famille, dans un pays de plus en plus dangereux et moins religieux qu'aujourd'hui. Il convient de mentionner que la génération la plus « optimiste » du sondage est la génération des milléniaux, la seule génération sondée qui sera encore en vie en 2067. Les milléniaux les plus âgés auront 85 ans lorsque les célébrations du 200e anniversaire du Canada auront officiellement commencé. Bien que les milléniaux soient plus optimistes, ils croient tout de même que nous serons plus pauvres, moins heureux et tout le reste ; l'écart est tout simplement plus petit. Ces données suggèrent que la confiance dans l'avenir est un problème actuel.

VALEURS POLITIQUES ET SOCIALES

À bien des égards, les Canadiens croient que nous deviendrons plus vertueux en matière d'environnement, d'égalité des sexes et de notre fierté d'être Canadiens. Une énigme intéressante : il semble que nous serons mieux informés, plus curieux en général… mais moins intéressés par la politique ! Croyons-nous que la « politique » telle que nous la connaissons sera moins présente dans nos vies ? Est-ce une projection ou un souhait ? Les Canadiens semblent se diriger vers la « fin de l'idéologie », comme si nous serons moins intéressés par la politique parce que la politique sera moins intéressante. En ce qui a trait à l'environnement, les Canadiens croient-ils que nous serons plus « verts » parce que nous le voulons, ou parce que nous y seront obligés ?

BIEN-ÊTRE PHYSIQUE

Les Canadiens estiment qu'en 2067, nous serons en pleine forme et nous mangerons mieux. En d'autres termes, nous serons malheureux et pauvres… pendant plus longtemps ! Alors que le végétarisme et le véganisme sont quelque peu à la mode en 2017, de nombreux Canadiens prolongent cette tendance dans le futur et notre sondage montre que ce sont les Canadiens de 18 à 24 ans qui mènent le bal. Comme ils seront encore en vie en 2067, et comme les membres de la génération Z approcheront de l'âge de la retraite en 2067 (si le concept de retraite existe encore), leurs enfants auront probablement grandi dans un monde où les repas familiaux ne comportent pas nécessairement une grosse pièce de viande au centre de la table.

OUVERTURE AUX AUTRES

Si on se fie à la perspective des Canadiens aujourd'hui, l'idée du « village global » très présente aujourd'hui le sera encore en 2067. Nous serons généralement plus ouverts sur le monde et de plus en plus multilingues. Les Canadiens prévoient-ils que cela sera le résultat d'une population plus diversifiée en raison de l'immigration au Canada ou simplement d'un désir partagé ou commun d'être plus ouvert ? Dans le même ordre d'idées, il est intéressant de noter que les Canadiens, dans toutes les régions, sont plutôt divisés sur le fait que le Canada sera plus (45 %) ou moins (41 %) tolérant et plus accueillant (42 %) envers les immigrants en 2067. Notre ouverture sur le monde témoigne-t-elle de notre ouverture au monde à venir ici au Canada ? Les résultats du sondage ne nous permettent pas de répondre à cette question.

CONCLUSION

En parcourant les données, on peut constater que les Canadiens ne sont pas les êtres optimistes et joviaux que certains aiment bien mettre de l'avant. Il y a quelque chose de plutôt *orwellien* sur la manière dont nous projetons les attitudes présentes dans le futur et les éléments qui nous apparaissent comme des certitudes. L'un des éléments clés du sondage est le fossé entre notre perception que nous deviendrons plus ouverts, curieux et informés à travers l'idée du village global... et nos doutes quant à notre ouverture en matière d'immigration. Il est possible que les appréhensions des Canadiens face à l'avenir (amour, vie, bonheur) font qu'ils sont plus réceptifs à l'idée du village planétaire, mais plutôt hésitants quand il s'agit de leur village.